

*des Princes &c. Janvier 1721: 17*

toujours les mêmes expressions de premier & second service pour tout le souper, ces deux services se subdivisoient en plusieurs autres.

Le premier comprenoit les entrées, qui consistoient en œufs & en laitues, en vins miellez; après cela les viandes solides, les Ragoûts, les Grillades. Pour le second, il comprenoit les Fruits crus, cuits & confits, les Tartes & les autres friandises.

La table de l'Empereur Pertinax, dit Capitolin, n'étoit ordinairement que de trois services, quelque nombreuse que fut la Compagnie; au lieu que celle de l'Empereur Elagabale alloit quelque fois jusqu'à vingt deux, & à la fin de chaque service, on relavoit les mains comme si l'on eut fini le repas; car l'usage étoit de laver aussi bien à la fin qu'au commencement. Je ne parlerois pas d'une si grande profusion si elle n'avoit eu des imitateurs; mais on ne sçait que trop que ce qui se fait à la Cour, ne tarde gueres à entrer dans les mœurs de la Ville. Je dis plus, elle s'étoit déjà trouvée impunie 270. ans avant Elagabale. Lucullus avoit dépensé jusqu'à mille écus à un seul souper. On le lui auroit pardonné en faveur de l'hospitalité, si ç'eût été pour mieux recevoir ses amis; mais il n'en rabattoit gueres quand il étoit seul. Un jour, dit Plutarque, il gronda fort son Maître d'Hôtel pour lui avoir fait préparer un souper moins somptueux: cet Officier s'étant excusé sur ce que Lucullus lui avoit dit lui-même qu'il n'auroit personne ce jour-là: quoi, repartit ce fier Citoyen, ne saviez-vous pas que Lucullus devoit souper chez Lucullus?

Quelle comparaison entre les Anciens qui